## JULIETTE MINCHIN **Bouquet**

Exposition personnelle du 15 avril au 27 mai 2023 Vernissage le samedi 15 avril 2023 de 14h à 19h.

Fermeture exceptionnelle les 18-19-20 mai

Pour sa première exposition personnelle à la galerie, Juliette Minchin présente un ensemble d'oeuvres récentes et inédites emblématiques de son travail de sculpture et de dessins mais aussi de ses recherches récentes sur la forme : drapés de cire, porcelaines, raku, couronnes et hydromancies viendront ainsi habiter l'espace de la galerie.

L'exposition est accompagnée d'un texte d'Anaël Pigeat.

Avec le soutien aux galeries / exposition du Centre national des arts plastiques.





Torche, 2022, cire et acier, dimensions variables, courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah

« Un palais à Palerme aux murs délavés, les vitrines du musée archéologique de Syracuse, les murs en plomb d'un souterrain fellinien, des chapelles dans la campagne sicilienne et quelques marches sur des volcans... Tels sont les paysages qui se sont récemment sédimentés dans les recherches de Juliette Minchin. Ou bien, plus exactement, qui lui ont permis de cristalliser des orientations prises au cours des mois précédent, et de renforcer dans ses recherches la tension permanente entre force et fragilité, pesanteur et légèreté, éternel et éphémère.

Pour ses premiers travaux, elle utilisait de la cire couleur de chair, fondue dans son atelier comme dans le laboratoire d'un chimiste. De ce matériau doux et ombrageux, elle faisait naître des drapés immobiles sur des structures métalliques. Puis l'expérience d'une tempête qui a bouleversé un accrochage en 2021, à la Monnaie de Paris, l'a poussée à assumer une part performative nouvelle dans son œuvre. L'idée de réparation est devenue partie prenante de sa création. Elle a utilisé le bois, la pierre mais aussi la porcelaine, la céramique pour façonner des lampes en raku dont les formes féminines abritent la flamme d'une bougie, et même des feuilles de plomb avec lesquelles elle a reprisé ses structures et réalisé des malles. Ces matières ont en commun leur malléabilité, mais aussi le fait de pouvoir être récupérées et utilisées selon le rythme d'un éternel retour.

Comme une gerbe de fleurs, ou comme un feu d'artifice, de ceux qui jalonnent la vie quotidienne en Sicile, des mariages aux sorties de prison, l'exposition « Bouquet » réunit un ensemble d'œuvres réalisées au cours de l'année passée. Un bouquet de roses, c'est aussi le motif que Juliette Minchin déploie dans « La Croix, veillée aux épines » à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue ». Cette installation monumentale qui lui a été commandée dans le cadre du programme Mondes nouveaux est à l'origine du panneau présent dans l'exposition, qu'elle a recouvert de cire en le plongeant dans des bains successifs comme les artisans des ciergeries traditionnelles siciliennes. Il sera allumé pour faire entrer dans l'exposition cette part de vie dont elle anime souvent ses objets.

Qu'ils soient purement formels ou que l'on y devine des images, les motifs que Juliette Minchin déploie dans ses œuvres évoquent le sacré, sans s'avancer jusqu'au seuil du religieux. Une couronne de bougies est transformée en sculpture florale – avec épines. Votive, peut-être. Dans ces ambiguïtés de la cire, le ton est tour à tour grave, absurde ou plus léger. Ses grands dessins, qu'elle nomme « Hydromancies », composés par les mouvements de pigments et d'eau sur du papier puis trempés dans de la cire, ont l'allure de parchemins, de mandalas ou rouleaux de prières. D'ailleurs l'esprit s'est même introduit dans ses formes : un œil est apparu dans ces compositions. Peut-être pourrait-on y lire l'avenir. Ils invitent à cultiver l'incertitude. »

Anaël Pigeat, mars 2023

## ANNE-SARAH BÉNICHOU



Relique 1, 2022, porcelaine, laiton, chêne et pierre, 95 x 58 x 13 cm, crédit Nicolas Brasseur, courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou



Lucerna 6, 2022, céramique, raku sur grès, 35 x 42 x 24 cm, crédit Nicolas Brasseur, courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou

## ANNE-SARAH BÉNICHOU

Née en 1992, **Juliette Minchin** est artiste plasticienne et vit à Paris où elle se consacre à la sculpture, l'installation, la vidéo et le dessin. Diplômée en scénographie de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a de nombreuses ex- positions en France et à l'étranger comme la Biennale BIS (Saint-Paul de Vence), Sans Relâche (Monnaie de Paris), Biennale HOOP (Oosterhout aux Pays-Bas), Melting Chamber (Selfridges à Londres), De cinere surgo (Palerme). Juliette Minchin a été invitée à Palerme à l'automne 2021 en tant que l'une des premières résidentes du programme Kulturensemble, réunissant l'Institut Français et le Goethe Institut.

Dans son travail, elle met en scène ses œuvres en travaillant la matière, la lumière, la dimension olfactive et le son. Empruntant son imaginaire à l'architecture des mausolées, temples, monuments funéraires dans différentes cultures, Juliette Minchin recrée des formes d'autels cérémoniels faits de cire, d'acier et de céramique. Elle explore principalement les concepts liés à la transformation. L'emploi de matériaux naturels (terre, cire, bois, fer ou liquide) confère à ses sculptures une dimension indéniablement organique, dont la surface est semblable à de la peau. La cire occupe aujourd'hui la place centrale de son travail : réactivée à l'infini, la même cire est utilisée et refondue pour des pièces successives, comme une âme quitterait un corps pour un autre. Alliant les modèles architecturaux sacrés comme elle rassemble les rites qui l'inspirent, l'artiste s'attache à redonner de la modernité à un décor ancien, à des rites disparus tout en offrant un visage nouveau à l'architecture.

Juliette Minchin immerge le visiteur et l'invite à une introspection, de telle sorte que l'expérience qu'elle propose, d'apparence matérialiste, se révèle potentiellement ésotérique. Le répertoire de formes hiératiques et sacrées, qu'elle emprunte à des archétypes communs à différentes cultures, réveille alors chez le spectateur des réflexes animistes, mystiques ou spirituels, introduisant une forme de transcendance au cœur de la matière.



Hydromancie 21, 2022, Poudre de graphite, bois brûlé de Sicile, pigment minéraux d'Armenie, poudre de fusain, bistre, cire recyclée, 125 x 120 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou